

Est-ce que les vaccins fonctionnent vraiment ?



- La vaccination fait partie des moyens les plus efficaces pour lutter contre un grand nombre de maladies infectieuses. Chaque année, 2,5 millions de décès sont évités grâce aux vaccins (1). En plus, ceux-ci permettent d'éviter de nombreuses hospitalisations et séquelles.
- L'efficacité des vaccins recommandés par les autorités belges a été largement prouvée avant que ceux-ci ne soient proposés à la population. Des experts, sans lien avec les entreprises pharmaceutiques, évaluent si la vaccination présente un bénéfice par rapport au risque de contracter la maladie et aux conséquences liées à celle-ci.
- Bien que très efficace, aucun vaccin ne protège à 100%. La protection qu'acquière une personne après une vaccination varie en fonction de multiples facteurs (type de vaccin, âge, état de santé de la personne, conditions de stockage et d'administration).
- Un vaccin dont l'efficacité ou les bénéfices attendus ne sont pas suffisamment importants ne sera ni recommandé ni repris dans le calendrier de vaccination.
- Outre la protection individuelle apportée à la personne vaccinée, celle-ci protège également dans son entourage les personnes qui, pour différentes raisons, ne peuvent pas être vaccinées par le biais de l'immunité de groupe.



Exemple

Certains vaccins sont tellement efficaces qu'ils sont à l'origine de la disparition d'une maladie. Suite à une campagne de vaccination mondiale menée par l'OMS, la variole a été déclarée éradiquée en 1980 (2). La disparition de la variole a été possible grâce à la vaccination d'un nombre très important de personnes. En vaccinant correctement au moins 95 % de la population, il serait possible d'éliminer d'autres maladies, comme la rougeole et la rubéole (3).

Pour aller plus loin

Quelques pistes en termes de communication

• Possibilité d'échec vaccinal

La croyance que les vaccins sont inefficaces peut aussi être liée aux situations d'échec vaccinal. Il est important de préciser aux patients qu'une faible partie des personnes vaccinées peut ne pas répondre au vaccin. Néanmoins, les symptômes cliniques dans ces cas sont souvent plus légers. La contagiosité peut également être plus faible.

Par exemple, l'efficacité vaccinale pour la rougeole du vaccin trivalent Rougeole-Rubéole-Oreillons est de 93% après la première dose (soit un échec vaccinal primaire de 7%) et de 99% pour 2 doses. La 2ème dose de RRO a été mise en place afin de limiter l'échec primaire de la 1ère dose (4).

• Adéquation entre les recommandations vaccinales et l'épidémiologie

Le schéma vaccinal évolue régulièrement afin de permettre de protéger correctement les populations à risques. Les recommandations de vaccination sont donc adaptées en fonction des nouveaux vaccins disponibles, de l'évolution des connaissances scientifiques, des données épidémiologiques, des données d'efficacité et d'efficacité disponibles.

Par exemple, en 2017, le Conseil supérieur de la santé a recommandé d'élargir le public auquel on recommande la vaccination contre les infections à papillomavirus humains (HPV) ainsi que d'utiliser un vaccin dont l'efficacité contre ces infections est plus importante.

Depuis 2019, le programme de vaccination propose un vaccin protégeant contre 9 types de HPV (vaccin non-valent) aux jeunes filles et garçons âgés de 13-14 ans. L'avantage de l'introduction du vaccin non-valent dans le calendrier de vaccination est qu'il a une efficacité de 96% sur 5 types supplémentaires de HPV (31, 33, 45, 52, 58) par rapport aux vaccins bivalent et quadrivalent (efficacité de 90% pour deux types de HPV 16 et 18). Ce vaccin offre aussi une protection contre des verrues anogénitales (5).

Source:

1. Organisation mondiale de la santé (2013), Plan d'action mondial pour les vaccins 2011-2020, p12
2. Comité consultatif OMS de la recherche sur le virus varicelleux (2013), Rapport de la quinzième réunion Genève (Suisse)
3. Institut Scientifique de Santé Publique (2015), Comité pour l'élimination de la rougeole et de la rubéole en Belgique - Plan d'action 2016-2020, p28
4. Fiche informative MATRA Rougeole : https://www.wiv-isp.be/matracf/fiches_cat.aspx
5. Conseil supérieur de la santé (2017), Avis n°9181 : Fiches de vaccination contre le papillomavirus humain

L'objectif de cette fiche est de vous donner un outil pratique pour soutenir votre communication avec votre patient autour de questions relatives à la vaccination.

Pour améliorer votre communication, pensez également à :



Choisir le bon moment pour parler du sujet.



Préférer des mots courts.



Utiliser des phrases courtes avec une idée par phrase.



Choisir les mêmes mots tout au long de l'échange pour désigner la même chose et ne pas varier les synonymes.

Source : « Communiquer pour tous, Guide pour une information accessible », sous la direction de Julie Ruel et Cécile Allaire, Référentiels de Communication en Santé publique, Santé publique France).